

SKOKIAAN BRASS BAND

Presse/Radios

Album « The French Touch » (2020)

« Il y a des disques qui ont le pouvoir étonnant de vous rendre heureux et procurent un bienfait immédiat. C'est le cas du premier album du SBB. (...) Ce cocktail fonctionne à merveille et les arrangements sont superbes. Ce petit bijou de la bonne humeur (...), tel un vieux remède de grand-mère, devrait être prescrit à toutes les personnes en quête de bonheur ».

François Guernier, **FRANCOFANS**, juin 2020

« Le Skokiaan Brass Band dévoile sa touche française (...) sur un répertoire mêlant compositions originales et classiques de la chanson française. (...) Une bonne nouvelle pour une scène française cuivrée qui mérite la reconnaissance ».

Nicolas Teurnier, **SOUL BAG**, avril 2020

« Ces musiciens, originaires d'Auvergne-Rhône-Alpes et passionnés par La Nouvelle-Orléans, sont allés, là-bas, rencontrés un des fondateurs du *Dirty Dozen Brass Band*, Kirk Joseph, et lui ont demandé de réaliser leur nouvel album (...) Il y a un air de fête dans cette musique (...) Avec leurs invités Kevin Louis à la trompette, une figure de La Nouvelle-Orléans, membre notamment du *Preservation Hall Jazz Band*, et la chanteuse Lisa Caldognetto, bien connue sur la scène lyonnaise, notamment au sein des *Glossy Sisters* ».

Alex Dutilh, **OPEN JAZZ, FRANCE MUSIQUE**, juin 2020

"*Skoki Mojo* is a great upbeat song for these crazy times. It's great to hear this band keeping the Second Line groove going ».

David Ludwig, **KSVM ROOTS MUSIC**, San Antonio, TX, mars 2020

"One moment you feel as if you are in a club on Frenchmen Street in NOLA and the next in a cafe in Lyon. Listening to *The French Touch* makes you feel like you are in an intimate setting, dancing with strangers and singing along to the melodies. This is the perfect album to get you feeling good and to get your booty out on the dance floor ».

Marissa Mele, **ASHEVILLE FM**, Asheville, NC, mai 2020

« (...) une contribution fidèle au métissage qui caractérise la musique de la Nouvelle-Orléans ; le groove est efficace, le souffle du brass band fait instantanément disparaître tristesse, fatigue. Good vibrations ».

Michel Perrier, **JAZZ RHÔNE-ALPES**, juin 2020

« Le Skokiaan Brass Band a le jazz qui coule dans les veines. Un jazz en filiation directe avec La Nouvelle-Orléans. D'ailleurs le brass band rhônalpin a fait le voyage jusqu'en Louisiane pour s'imprégner et se conformer à cette tradition ».

Gilles Gaujarengues, **CITIZEN JAZZ**, sept 2020

EP « We need music ! » (2017)

« Ce collectif de dix musiciens s'inspire des fanfares de la Nouvelle-Orléans, mêlant hip-hop, funk et jazz avec puissance et agilité. Leur dernier opus, *We need music*, est habité par l'esprit de Trombone Shorty et du *Dirty Dozen Brass Band*. Festif et explosif ».

LE PROGRÈS, février 2018

« (...) les dix membres du groupe forment un prestigieux ensemble pas guindé pour trois sous. Débonnaire, joyeux et proche de son public, il appelle en puisant sa source dans les honky-tonk, tavernes et autres clubs vibrants de la Nouvelle-Orléans, à une forme de communion festive des plus salvatrices ».

MARCHÉ GARE, janvier 2018

« C'est festif. Joyeux. Dansant ».

JAZZ IN LYON, 2017

« Formation festive capable de réveiller les morts ! »

JAZZ RHÔNE-ALPES, 2017

« Avec joie et proximité, le groupe s'inspire de la musique mythique de la Nouvelle-Orléans ».

JAZZ RADIO, 2017

« Cette *dream team* de musiciens lyonnais vous montrera que le jazz est avant tout festif et qu'il se danse. A voir si vous dansez aussi bien qu'ils improvisent ? (...) *We need music* est un très beau projet ».

LE SILLON MANQUANT, RADIO NOVA, 2017

Chroniques de concert (2014/2016)

« Les huit musiciens (...) ont fait renaître le *New Orleans* de manière festive en y ajoutant la chaleur de la cloche cubaine. (...) avec un swing d'enfer, ils ont repris les classiques de manière dégourdie et ont fait apparaître de grands sourires sur toutes les lèvres ».

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, novembre 2016

« La salle a swingué pendant deux heures et les morceaux se sont enchainés dans une ambiance folle (...) En fin de soirée, musiciens et public en synergie complète ont laissé place au *Hands up and move !* »

LE PROGRÈS, octobre 2014

« Un tempo d'enfer festif et enjoué du début à la fin. Pas de temps mort (...) Indispensable pour se dérider les zygomatiques et les gambettes ».

JAZZ RHÔNE-ALPES, juin 2014